Le Bozec Pierre Marie - 1769-1830 - Extrait de « Les Gloires maritimes de la France » : notices biographes sur les plus célèbres marins, découvreurs - Auteurs : Lerot P.et Doneaud du Plan, Alfred - Editeur : Paris : **1886** - Source : numelyo cote SJIF 133/255 - Droits : Licence ouverte - Saisie : 2025

# LE BOZEC
## Pierre-Marie
## Capitaine de vaisseau en 1886, il deviendra contre-amiral

Il est né à Bréhat (Côtes du-Nord), le 28 avril 1769.
Entra dans la marine comme mousse, en 1782 et, après une première campagne au service de l'État, continua de naviguer au commerce jusqu'en 1792, où il obtint le brevet d'enseigne non entretenu.

Nommé, l'année suivante, au commandement de la canonnière *la Vaillante,* il lutta une heure durant contre une corvette anglaise de 18 canons qu'il força de l'abandonner.

Fait lieutenant de vaisseau, en 1794, il passa sur la corvette *la Républicaine* et y resta soixante mois sous voiles, croisant tantôt dans la Manche ou dans l'Atlantique, tantôt dans les mers du Nord.

Dans ses diverses croisières, il s'empara de 76 bâtiments anglais. Réduit à 81 hommes d'équipage par suite de l'obligation où il avait été de donner des matelots aux prises faites, il fut rencontré, le 25 août 1799, sur la côte de Surinam, par la frégate anglaise *Tamar,* de 44 canons. Après un quart d'heure de lutte qui ne fit que constater lu supériorité de ses adversaires, la corvette française, rasée de tous ses mâts, fut obligée d'amener pavillon.

Rendu à la liberté, Le Bozec, qui était capitaine de frégate depuis 1796, servit d'abord comme second de *la Sirène,* puis comme commandant de *la Clorinde* destinée pour Saint-Domingue. Pendant sa station dans cette colonie, il concourut à plusieurs missions, et prit part à la prise du Port-de-Paix.
La colonie étant restée au pouvoir des nègres, il refusa, ainsi que le capitaine **MONTALAN**, commandant de *la Vertu,* de souscrire à la capitulation du capitaine de vaisseau **BARRÉ**, commandant des forces navales françaises, et appareilla pour s'éloigner; mais le vent étant tombé, les deux frégates furent faites prisonnières.

Cette seconde captivité de Le Bozec dura plus de sept ans.
Quand il revint en France en 1811, il commanda successivement *le Friedland* et *le Marengo,* puis une division composée de deux frégates et d'une corvette.
Capitaine de vaisseau de première classe, en 1816, il fut nommé, l'année suivante, au commandement de *la Flore,* avec laquelle il fit un voyage à Cayenne.
Il partit de cette colonie avec la corvette *la Coquette,* pour montrer de nouveau le pavillon français dans la mer des Antilles.

Les rapports qu'il transmit pendant sa mission et les documents hydrographiques qu'il rassembla sur le mouillage des lies du Salut lui valurent des témoignages de satisfaction du ministre.

Admis à la retraite, en 1828, il est mort à Bréhat, le 15 mai 1830, commandeur de la Légion d'honneur, le 28 avril 1821 et chevalier de Saint- Louis.
*(Biographie bretonne.)*

---